

Comprendre ce qui influence un choix d'orientation

Éléazar - Michel Tournier

« Ce métier de berger, il ne l'avait pas voulu, et c'est d'une tout autre profession qu'il avait rêvé dans son enfance. Il y avait au village un vieil ébéniste, auquel il s'était lié d'amitié filiale à force de séjourner dans son atelier. Eléazar comptait bien entrer en apprentissage chez lui, quand l'ébéniste était mort sans crier gare au grand chagrin du jeune garçon.

De l'atelier où il s'était rendu une dernière fois, le cœur crevé de tristesse, il avait rapporté pour tout héritage un unique copeau de sapin. Ce n'était pas un vain souvenir pour lui. L'usage voulait que les adolescents, qui souhaitaient s'engager comme apprentis, circulent dans la grande foire de Galway avec, attaché à leur casquette, l'insigne du métier qu'ils avaient choisi, flocon de laine pour les bergers, épi de blé pour les cultivateurs, copeau de bois pour les menuisiers, lamelle de ressort pour les forgerons.

Eléazar avait ainsi plongé dans la foule pendant une matinée, mais personne n'avait voulu remarquer le copeau qui dépassait de sa casquette et s'enroulait en boucle blonde sur son oreille. Quand il avait bien fallu rejoindre son père au pub*, il l'avait trouvé en compagnie d'un éleveur du voisinage qui cherchait un berger. Il n'avait pu retenir ses larmes lorsque son père, en topant la main de l'inconnu, l'avait voué à un métier qu'il n'avait pas voulu.

Trois jours plus tard, il partait rejoindre les moutons de la ferme... »

« Que veux-tu, c'est le destin ! » lui avait dit sa mère en rassemblant son mince balluchon."

Extrait de **ÉLÉAZAR** ou la source et le buisson
Michel TOURNIER
1996, Ed. Gallimard

Éléazar - Version simplifiée d'après Michel Tournier

« Ce métier de berger, Éléazar ne l'avait pas choisi.
Quand il était jeune, il rêvait d'un autre métier.

Dans son village, il y avait un vieil ébéniste.
Éléazar aimait beaucoup passer du temps avec lui dans son atelier.
Il voulait apprendre ce métier avec lui.

Mais un jour, l'ébéniste est mort brusquement.
Éléazar était très triste.

Il a gardé un petit morceau de bois (un copeau) en souvenir.

Dans son village, il y avait une règle : les jeunes allaient à la foire pour trouver un métier.
Ils mettaient un signe sur leur casquette : de la laine pour être berger, du blé pour être cultivateur, du bois
pour être menuisier ou ébéniste.

Éléazar est allé à la foire avec son copeau de bois.
Mais personne ne l'a remarqué.

Ensuite, il a retrouvé son père dans un café.
Son père parlait avec un homme qui cherchait un berger.
Son père a accepté, et Éléazar est devenu berger.

Ce n'était pas le métier qu'il voulait.

Trois jours plus tard, il est parti travailler avec les moutons.
Sa mère lui a dit : « Que veux-tu, c'est le destin ! »

Exemples de réponses avec une proposition de répartition par les grands facteurs susceptibles d'influencer un choix d'orientation

Eléazar (ce qu'il veut, ce qu'il fait...) : Eléazar est né dans un lieu donné (la campagne où on a besoin de bergers) ; Il n'essaie pas de discuter, il subit la décision ; Il n'a pas choisi un signal assez visible pour dire ce qu'il voulait (le copeau trop petit, blond comme ses cheveux) ;

La famille : Le père a pris la décision sans demander l'avis de son fils ; La mère subit la décision et n'a pas la possibilité d'agir ; Eléazar et ses parents ne communiquent pas entre eux ;

Les circonstances : Il y a de la demande pour le métier de berger à ce moment-là (notion d'offre et demande) ; L'ébéniste n'a pas préparé Eléazar à rechercher un autre ébéniste ; L'éleveur ne demande pas l'avis d'Eléazar ; La société est organisée pour répondre à des besoins ;

Les règles : Les jeunes vont à la foire pour trouver un métier.

Le hasard : la rencontre d'Eléazar avec l'ébéniste ; La mort brutale de l'ébéniste